

AMICALE DES ANCIENS DES 99^e et 299^e RI

Siège : Cercle Bellecour – Quartier général Frère – 69998 Lyon Armées

BULLETIN N° 97 – Mars 2006

I. LE MOT DU PRESIDENT

Le tirage de ce numéro sera pour la première fois limité à 200 exemplaires. C'est un signe qui ne trompe pas. Nos effectifs sont en baisse alors que nous disposons d'un immense réservoir d'anciens des deux régiments. Il appartient à chacun d'entre nous d'essayer de recruter. Il n'y a pas de limite d'âge !

Le contenu de ce bulletin est très diversifié. Il est surtout la preuve que notre Amicale vit, qu'elle a des projets, qu'elle peut avoir un futur avec un héritage « royal », issu d'un lointain passé que nous allons revivre cet automne. Alors, pensez-y quand vous rencontrez un ancien du 9-9 ou du 2-9-9 !

Bien amicalement à tous.

André Mudler

II. COMPTE RENDU DE LA CEREMONIE DU SOUVENIR

Allocution prononcée le 26 novembre par le président de l'Amicale

*Monsieur Renaud Gauquelin, conseiller général de Rillieux,
Monsieur Pierre Abadie, maire de Sathonay-Camp,
Mesdames et messieurs les adjoints et conseillers municipaux,
Monsieur Pascal Blaszczyk, directeur des services de la mairie,
Messieurs les présidents d'associations patriotiques, en particulier*

- *M. Garel représenté par M. Roubira au titre de l'association des anciens combattants des 2 Sathonay ;*
- *M. Caux trésorier de la section locale des Médaillés militaires,*
- *M. Roger Dague, président de la section du Rhône du groupement national des combattants d'Indochine, des Théâtres d'opérations extérieures et Missions militaires extérieures ;*
- *M. Jean Perrier au titre de l'union nationale des anciens des Chars et Blindés et de l'Amicale des anciens Chasseurs d'Afrique ;*
- *Mme Yvette Becouze, présidente du Souvenir Français de Rillieux ;*
- *M. André Fanjas, président des anciens du Bataillon Berthier.*

*Messieurs les porte-drapeaux,
Mesdames, messieurs, chers amis,*

L'année dernière, la cérémonie du Souvenir s'était exceptionnellement tenue à l'intérieur du camp maréchal de Castellane. Aujourd'hui, nous retrouvons avec plaisir le monument de Mick Micheyl, avec quelque chose en plus comme vous pouvez le constater, sa mise en lumière. J'y reviendrai.

On ne réalise pas très bien, de nos jours, ce que fut l'horreur de la Première Guerre mondiale. Plus de 8 000 000 de morts au combat et autant de victimes civiles. Pour le 99^e RI comme pour le 299^e, les pertes furent terribles, à l'image de la lutte titanesque qui opposait l'Allemagne à la France. Plus de

6 000 morts pour les deux régiments ! Et pourtant fin 1914, à l'occasion des fêtes de Noël, bravant la haine inculquée pendant des années, des hommes avaient décidé, après 5 mois de combats meurtriers, de ne plus se tirer dessus et de nouer des contacts. Le 9-9 a fait partie des unités qui ont vécu ces fraternisations dont on a beaucoup parlé récemment à l'occasion de la sortie du film « Joyeux Noël » de Christian Carion. L'homme était donc encore capable d'un peu d'humanité au plus fort des atrocités. Mais cela n'a pas suffi.

Une génération plus tard, les deux régiments étaient à nouveau confrontés à la folie des hommes. Plus de 300 alpins y laisseront encore leur vie.

En nous recueillant pendant la minute de silence que nous allons observer dans quelques instants, nous exprimerons notre fidélité, notre reconnaissance et notre profond respect à la mémoire de nos anciens qui ont donné leur vie pour la France et pour la paix. Et à l'heure où les derniers acteurs de la Grande Guerre vont bientôt nous quitter, formulons le vœu que les funérailles de l'ultime survivant soit l'occasion d'une grande commémoration nationale, amorce d'une journée unique du Souvenir.

J'évoquais il y a quelques instants la mise en lumière de notre monument. Grâce à vous Monsieur Abadie, et au conseil municipal qui vous entoure, ce monument devrait bénéficier d'une mise en valeur digne du plan Lumière de Lyon ! Jeudi dernier, avec le conseil éclairé, si je puis dire, de Mick Micheyl qui avait fait l'effort de venir malgré la froidure et ses soucis de santé, nous avons pu mettre au point, avec l'éclairagiste et Monsieur Journet, que je remercie au passage pour sa disponibilité, un projet qui devrait donner encore plus de relief à la sculpture en acier. Faute de temps, un seul projecteur a pu être provisoirement installé, mais cela vous donne déjà une idée du résultat.

Une dernière étape restera à réaliser : la mise en place des deux plaques de marbre sur lesquelles sont gravés les noms des chefs de corps du 99^e RI. Je sais que le chiffrage est en cours. J'ai donc bon espoir pour que notre espace du Souvenir ait sa forme définitive pour le 8 avril 2006, date de notre prochaine assemblée générale que nous souhaiterions organiser ici même dans les locaux rénovés de l'hôtel de la Chapelle.

Merci de votre attention.

Nous étions une centaine de personnes à retrouver le chemin du jardin du Souvenir qui est devenu maintenant le site incontournable de nos cérémonies. Outre la trentaine de membres de l'Amicale dont nos trois grands anciens Jean Cottarel, Raymond Mary et Aimé Parent, nous avons eu le plaisir de compter une nouvelle fois sur les musiciens d'Oullins et sur les jeunes sapeurs-pompiers volontaires de Sathonay-Camp. Qu'ils en soient sincèrement remerciés.

Après le traditionnel dépôt de gerbe, les allocutions et le vin d'honneur offert par la municipalité, nous étions encore 25 à partager le pot-au-feu au « 32 », ce restaurant situé au nord-ouest du camp et bien connu en son temps des appelés du 9-9 ... !

III. RAVIVAGE DE LA FLAMME A L'ARC DE TRIOMPHE

Samedi 3 décembre

Nous sommes 17 à prendre le TGV de 13 heures gare de Lyon Part Dieu : Chevallier (2), Cottarel, Esnault, Falda, Fernandez, Herbin, Mary (2), Mudler (3), Perrin (2), Perrotey et Riou (2). Arrivés très exactement à 14 h 55 gare de Lyon à Paris après un voyage agréable et convivial, nous repérons rapidement le car de la RATP qui va nous véhiculer jusqu'au dîner.

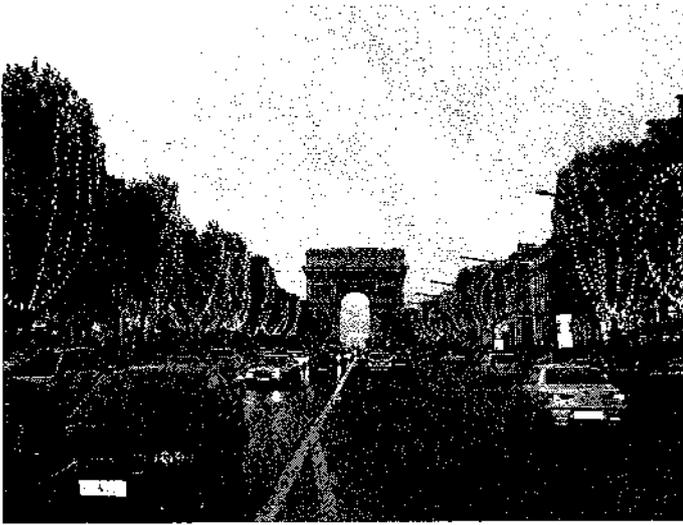
Direction le boulevard du Temple et l'hôtel Printania où nous attendent Hubert et Eliane Moussard ainsi que la famille Bardol (3). Les 13 chambres retenues, simples mais propres, sont rapidement prises en compte.

A 16 h 15 nous prenons la direction de l'Arc de Triomphe. La circulation dense nous permet d'admirer les magasins déjà décorés pour Noël. Nous arrivons enfin aux Champs Elysées. Quel spectacle ! Il nous faut débarquer rapidement car le stationnement est interdit. Le rendez-vous est fixé à 17 h 30 à l'angle de la rue Balzac. Vingt minutes de quartier libre sous une pluie fine et intermittente. J'en profite pour récupérer le général Jean-Claude Delabit, son épouse et sa fille, ainsi que Richard et Madame Vernassière qui m'attendent à l'entrée du tunnel d'accès au terre-plein de l'Arc de Triomphe.

Nous sommes désormais 27. En revanche je ne réussis pas à repérer Monsieur Guy de Frondeville (cf. l'attaque de Roche la Croix en avril 45) et Madame qui m'avaient confirmé leur présence. Je saurai quelques semaines plus tard qu'ils étaient pourtant bien là. Mais il y avait tellement de monde ! Notre groupe va encore se renforcer avec la présence de la fille de Jean Cottarel, de Karine Moussard, de son compagnon Olivier et de leur petit Charles. Quant à Philippe Jouanin, qui devait nous rejoindre pour la cérémonie, il a dû déclarer forfait au dernier moment.

Il est 17 h 30. Nous commençons à nous regrouper. Notre porte-drapeau Hubert Moussard déploie l'emblème de l'Amicale. L'association nationale des membres de l'Ordre national du Mérite, avec ses délégations venues de tous les départements de France, d'Outre-Mer, d'Australie, des Etats-Unis, du Canada, d'Amérique du Sud, d'Afrique prend beaucoup de place. A nous de veiller au grain !

Soudain, la police arrête la circulation sur la voie montante des Champs Elysées. C'est le moment ! Malgré les promesses faites par les organisateurs, il faut jouer des coudes pour être en bonne place. Il est vrai que nous sommes plus de 500 ! Le défilé bon enfant remonte les Champs devant les touristes ébahis. Arrivés sur le terre-plein, notre délégation se place sous l'arche à droite de la Dalle sacrée alors que notre porte-drapeau est au premier rang des 120 emblèmes sur les rangs. Pris en charge par le général Combette, président du Comité de la Flamme, je rejoins, quant à moi, la ligne des officiels.



Les Champs Elysées et l'Arc de Triomphe



André Mudler aux côtés de l'amiral Philippe de Gaulle



Le dépôt de gerbe sur la tombe du Soldat Inconnu



**Instant de recueillement après le dépôt de gerbe.
De g à d : Gabriel Esnault, André Mudler, Jean Cottarel.
A l'arrière plan à gauche, l'amiral Philippe de Gaulle.**



Le ravivage de la Flamme



Les officiels pendant la minute de silence



La signature du Livre d'Or



L'amiral Philippe de Gaulle félicite notre porte-drapeau Hubert Moussard



De g à d : Hubert Moussard, la représentante du maire de Paris, la représentante du ministre délégué aux anciens combattants, André Mudler



La délégation de l'Amicale avec le général Combette, Commissaire de la Flamme



André Mudler félicite le chef de la musique de la Garde républicaine

Le hasard veut que mon voisin de gauche soit l'amiral de Gaulle. Outre le président et deux dignitaires de l'ANMONM, s'y trouvent aussi la représentante du ministre délégué aux anciens combattants et la représentante du maire de Paris. Bref l'Amicale est à l'honneur.

La musique de la Garde républicaine joue « La Flamme ». C'est le signal pour rejoindre la Dalle. Des lycéennes, trois par trois, puis des élèves de la Légion d'honneur, à la tenue impeccable, déposent chacune une fleur. Encadré par Jean Cottarel (99^e RIA) et Gabriel Esnault (299^e RI), c'est à mon tour d'offrir notre gerbe à la mémoire du Soldat Inconnu et à celle de tous les morts de nos deux régiments. Moment d'émotion et de recueillement. Le dépôt de la gerbe de l'association des membres de l'ONM termine cette première partie.

Puis, à l'invitation du général Combette, le président de l'ANMONM, une lycéenne, un jeune sapeur-pompier volontaire et moi-même nous nous plaçons à proximité immédiate de l'orifice de la Flamme. Le Commissaire se saisit alors du glaive porté par le gardien de la Flamme et nous le tend en nous invitant à faire le geste de ravivage (en fait il s'agit de pousser un clapet qui libère la Flamme et la fait jaillir avec plus de force). La musique militaire joue la sonnerie « Aux Morts », puis le refrain de la Marseillaise. Les drapeaux s'inclinent pour la minute de silence. Un roulement de tambours marque la fin du recueillement. Les drapeaux se redressent. C'est la fin de la deuxième partie de la cérémonie.

Aucun discours n'est prononcé, c'est la règle. Toujours à l'invitation du Commissaire, je me dirige alors vers le Livre d'Or des associations pour apposer ma signature sous le nom de notre amicale. Le protocole veut ensuite que les présidents des associations à l'honneur aillent saluer tous les portedrapeaux présents. Instants fugitifs de fraternité partagée.

Je me retrouve ensuite avec l'ensemble des officiels devant la Tombe. La musique de la Garde républicaine joue l'hymne « Honneur au Soldat inconnu ». Puis le Commissaire nous raccompagne jusqu'aux chaînes qui limitent le terre-plein de l'Arc de Triomphe alors que la musique joue une dernière sonnerie « La Flamme ». C'est la fin de la cérémonie. Pas tout à fait puisque le général Combette m'invite à saluer le chef du détachement d'honneur ainsi que le chef de musique, ce que je fais avec le plus grand plaisir tant leurs prestations ont rehaussé ce ravivage du 3 décembre 2005.

Reste à fixer ce moment dans nos souvenirs et pour cela rien de tel qu'une photo de groupe, avec l'accord bienveillant du général Combette.

L'objectif principal de notre voyage à Paris est maintenant rempli. Pourquoi pas y retourner en 2007 ? Cela étant, nous veillerons à ce que l'association qui sera avec nous soit de même importance de façon à ce que tous les participants puissent pleinement en profiter ... !

19 h 30 : il est temps de se diriger vers le restaurant « **Pooja Indien** » situé passage Brady, à quelques pas de la Porte Saint Martin. Le car prend du retard car la circulation est intense. Un coup de téléphone permet de rassurer le restaurateur. Grâce à la réactivité du conducteur, nous n'aurons finalement qu'une demi-heure de retard. Pas grave pour Paris Le car nous quitte, mission accomplie.

Nous sommes 27 à dîner. Petite déception, la salle qui devait nous être réservée est partiellement occupée. Il est vrai qu'au moment de la réservation, j'avais annoncé un effectif un peu plus important. Mais chacun trouve bientôt sa place et se laisse conduire par l'ambiance indienne.

Deux heures plus tard nous quittons les lieux après avoir découvert des breuvages et des plats bien différents de notre cuisine lyonnaise. Il ne nous reste plus qu'à regagner l'hôtel, à pied pour la plupart. Boulevard Saint Martin, place de la République, boulevard du Temple, le Cirque d'hiver : l'hôtel est juste en face. Bonne nuit !

Dimanche 4 décembre

Petit déjeuner parisien. Les bagages sont stockés à côté de la réception. Nous les récupérerons après le déjeuner. Il est 9 h 15 ; le groupe est prêt à partir. Direction le métro, station *Les Filles du Calvaire* située à 150 m de l'hôtel. Ligne 8 jusqu'aux Invalides. C'est là en effet que nous devons retrouver le général Delabit et Madame, Richard Vernassière et Madame ainsi que leur fils Jean-Christophe. Tout le monde

est fidèle au rendez-vous. Il ne nous reste plus qu'à attendre 10 heures et l'arrivée de Madame Chamaillet, conférencière agréée par le ministère de la Culture, et de son époux le colonel (er) Jean-Louis Chamaillet (ancien du 99^e RI 1980-1982).

Après le plaisir des retrouvailles, c'est la séquence « Histoire de France » qui débute. Nous écoutons attentivement les explications relatives aux origines de l'Hôtel national des Invalides, créé à l'initiative de Louis XIV. Le décor est planté, il nous faut maintenant pénétrer dans la cour d'honneur pour accéder à la salle des drapeaux et l'église Saint Louis. Certains cherchent, vainement, les emblèmes de nos régiments. Puis nous nous rendons au tombeau de Napoléon et à l'église du Dôme. Tout paraît simple et clair en écoutant les commentaires animés de notre conférencière. L'Histoire de France ainsi racontée, quel bonheur ! Un court passage à la librairie/boutique pour acheter quelques souvenirs, et nous voilà déjà repartis car notre horaire est contraignant. Direction l'Ecole Militaire, qui se trouve à une portée de fusil, pour le déjeuner.

Cet établissement, fondé en 1751 par Louis XV, abrite aujourd'hui le Collège inter armes où sont formés tous les futurs officiers supérieurs et officiers généraux de l'armée de Terre. Mais notre objectif du moment n'est pas de nous instruire... L'Ecole dispose en effet d'un self service accessible à tous les militaires et leurs familles, qu'ils soient d'active, de réserve ou honoraires.

14 h 00 Il est temps de quitter ce site historique, à quelques pas de la Tour Eiffel, et de reprendre la direction de l'hôtel pour récupérer nos bagages. La fatigue aidant, nos temps de déplacement s'allongent alors que notre TGV de 15 heures, lui, n'attendra pas. Grâce à Richard Vernassière, chef de ligne à la RATP, nous bénéficions de quelques faveurs qui nous permettent finalement d'arriver à temps à la gare.

16 h 55 Arrivée à Lyon Part Dieu. Fin de notre périple parisien.

Ce programme n'a pu être réalisé qu'avec l'aide de certains d'entre nous. C'est pourquoi je tiens particulièrement à remercier le général Delabit qui a pris en charge toute la partie « Ravivage de la Flamme », Jean-Louis Chamaillet qui a organisé le programme du dimanche matin, Madame Chamaillet qui est intervenue à titre bénévole et Richard Vernassière qui a usé de ses prérogatives pour que nous arrivions à temps à la gare de Lyon.

Encore un grand merci à tous.

André Mudler

IV. PROJET DE VOYAGE A YORKTOWN mi-octobre 2006

Le projet se concrétise. Nous sommes 14 inscrits et constituons l'élément le plus important d'un groupe comprenant trois délégations d'associations issues de régiments ayant combattu à Yorktown. Outre nous-mêmes baptisés pour ce voyage « ceux du Royal Deux-Ponts », il y aura des « Volontaires de Lauzun » (5^e Hussards) au nombre de 7 et « Ceux du Royal Auvergne » (ex Gâtinais, 18^e RI, 18^e RCP) au nombre de 5. Total 26.

A ce groupe dit des militaires va s'ajouter le groupe des « Membres et amis des Fils de la Révolution américaine » (les Son's, descendants des Français qui ont combattu aux Etats-Unis), fort également d'environ 25 personnes. Nous constituerons donc une délégation de 50 personnes, tout à fait représentative de l'intérêt que porte la France au maintien des liens historiques avec les Etats-Unis d'Amérique !

La préparation de ce voyage est déjà bien avancée : les places d'avion sont retenues ainsi que les chambres d'hôtel. Il y a bien d'autres points à évoquer mais qui ne concernent que les participants. Néanmoins, je vous tiendrai au courant de ce projet dans le bulletin n° 98 qui devrait sortir en septembre prochain.

V. DES RESISTANTS, ANCIENS DU 99^e RIA (par Yves Lacaze)

Nous disposons de peu de sources et de témoignages pour déterminer le nombre et l'identité de ceux qui, ayant servi au 9-9 dans la période 1936-1940, ont participé, d'une manière ou d'une autre, aux actions de la Résistance ou de la Libération à partir de l'automne 1940.

Il faut rappeler que moins de 1000 hommes du régiment, sur plus de 3000, ont pu échapper à la mort, à la blessure ou à la captivité. Dans son historique de 1948, rédigé par le colonel Lacaze à la place du texte précédent plus complet emporté par la Gestapo venue perquisitionner après son arrestation à Caluire en juin 1943, le chef de corps du régiment consacre un chapitre à la Résistance et à la Libération.. Sa première analyse n'est pas très engageante : « *Beaucoup de militaires réservistes du 99^e RIA ayant évité la captivité habitaient Lyon ou les environs ; peu d'entre eux feront partie de la Résistance active [...] ; dans les campagnes voisines, la majorité des gens du crû ont été, pour le moins, passifs.* » Pourtant la suite du chapitre va nous démontrer qu'un réel esprit de résistance a bien existé chez nombre d'Alpins du 99^e RIA.

Différents cas de figure

Nous reproduisons presque in extenso un passage qui nous a paru traduire l'essentiel de la situation, telle qu'elle lui est apparue à l'époque : « [...] *D'autres entrèrent dans la clandestinité, isolément, car aucun des quelques officiers non prisonniers ne pourra constituer avec les anciens du régiment un groupement analogue à ceux que l'on a vu naître dans l'Ain, les Savoies, le Dauphiné, etc.*

Les quelque 200 résistants du 99^e rejoindront des maquis divers des unités de l'AS ou des FTPF ; certains sous-officiers ou hommes de troupe y exerceront, avec honneur, des commandements et deviendront officiers FFI. [...] Une partie de ceux qui voulant « remettre ça » est en effet passée soit à la Première Armée, soit aux Forces Françaises Libres, soit à la Division Alpine. Ceux qui étaient en Afrique du Nord comme le médecin commandant Stibio débarqué à Tunis en juin 1943 et le lieutenant Moine, évadé d'un Oflag [...] l'ont fait en rejoignant les unités directement ; ceux qui en France n'étaient pas encore FFI, en s'engageant dans les divisions de la Première Armée à leur passage dans le Sud-Est [...] »

Il reste à les trouver ! Nous profitons de cet article pour lancer un appel aux membres de l'Amicale, notamment à ceux du 99^e RIA qui pourraient nous apporter des informations comme l'a déjà fait Aimé Parent que nous remercions au passage.

Résistants identifiés

Pour le moment, nous avons pu en identifier une vingtaine sur lesquels nous sommes en mesure de donner des précisions. Dans l'ordre donné, il n'y a aucune hiérarchie, ni « distribution des prix » même si le début de la liste comporte surtout des officiers.

- **colonel Albert Lacaze** : Il donne sur lui-même dans son historique quelques précisions importantes sur son attitude et ses engagements en rentrant de captivité à Lyon en octobre 1942. Il note sobrement ceci : « *Le colonel (Lacaze) retrouve sa famille très engagée dans le mouvement « Combat ». Il prend une attitude assez nette pour que nul de ses camarades n'en ignore. Devenu en mai 1943 (il est dans l'AS depuis décembre 42) chef du 4^e Bureau de l'AS, il est arrêté le 21 juin à Caluire, interné à Montluc, puis à Fresnes à partir du 26, et libéré le 13 janvier 1944* ».

Nous ajoutons, car il ne le dit pas, qu'il a repris volontairement du service dans la Résistance en Ardèche après un séjour dans le Gard. A la Libération, il est nommé commandant de la subdivision de Privas, chargé notamment de la mission délicate de veiller à l'amalgame des différentes composantes des Maquis et de l'incorporation des volontaires dans l'armée reconstituée. Il prend sa retraite, définitivement, à l'automne 1945 et adhère à l'Amicale.

- **capitaine Pierre Poulin** : à la tête du 2^e bataillon après la mort du commandant Hau le 24 mai 1940, il est fait prisonnier le 14 juin. A son sujet, le colonel Lacaze note « *qu'il remplira jusqu'à la libération d'importantes fonctions dans la Résistance* ».
- **lieutenant Paul Moine** : affecté à la CA du 3^e bataillon, il est fait prisonnier le 16 juin 1940 avec

le colonel Lacaze et un groupe d'officiers qui se retrouvent au Camp de Mailly. Un soir, s'approchant de lui, le colonel lui glisse « *Demain, Moine, on s'évade tous les deux* ». Le lendemain, ils partaient pour l'Allemagne ...Mais Paul Moine réussit un peu plus tard à s'évader et, parvenu à Lyon, rend visite à la famille Lacaze rue Paul Sisley, pour donner des nouvelles de son colonel.

Il ne cache pas ses idées : il est « gaulliste » et n'a pas l'intention d'attendre la suite des événements sans rien faire. Il se rendra deux fois en mission en Afrique du Nord. Attaché au Quartier Général américain, il est promu capitaine. A la fin de la guerre il quitte l'armée et s'installe à Paris où il décèdera.

- **commandant Lamothe** : commandant le 2^e bataillon en Maurienne, excellent montagnard, breveté d'état-major, il prendra le commandement du 99^e RIA le 17 septembre 1945. Fait prisonnier avec ses deux fils en 1943 alors qu'il tentait de gagner l'Espagne, il est libéré fin avril 1945.
- **médecin commandant Georges Stibio** : tout a déjà été dit dans le bulletin de mars 2005.
- **lieutenant René Pellat** : chef de section à la 5^e compagnie, il rejoint l'AS en juillet 1943. Alias « Cartouche » il prend rapidement le commandement d'une trentaine et organise plusieurs embuscades et opérations de sabotage dans le canton de Virieu (Isère). De mai à fin août 1944, il dirige la section Atterrissage-Parachutage du sous-secteur de Charavines – Billieu – Valencogne (Isère).

Cette liste est loin d'être close. Dans le prochain numéro, nous publierons bien d'autres noms d'anciens du 99^e RIA qui ont joué un rôle actif, soit dans la Résistance, soit dans la nouvelle armée française. A suivre donc.

VI. COMPTE RENDU DES REUNIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Lundi 12 décembre 2005 (dans les locaux de la Compagnie de Sauvetage d'OULLINS)

Présents : Albarracin, Baillet, Chevallier, Falda, Fernandez, Hermann, Moussard, Mudler, Perrotey, Verriere.

Excusés : Méjean et Van der Elst.

Invités : M. et Mme Mary, Jean-Marc Charmet et Robert Bonavero

- Compte rendu de la cérémonie du Souvenir du 26 novembre à Sathonay-Camp
- Compte rendu du voyage à Paris pour le ravivage de la Flamme ;
- Appel à témoignage aux Anciens d'Algérie ;
- Voyage à Yorktown : 14 pré-inscrits ;
- Point de situation concernant la vente de notre livre ; une demande de dépôt au Musée de l'Armée des Invalides a été formulée. A suivre.
- Préparation du dossier en vue d'une adhésion à la Fédération Maginot ;
- Mise à jour de l'agenda.

Lundi 16 janvier 2006 (chez le président)

Présents : Albarracin, Baillet, Chevallier, Falda, Fernandez, Hermann, Méjean, Moussard, Mudler, Perrotey, Van der Elst et Verrière.

- Vœux 2006 ;
- L'assemblée générale 2006 est fixée au samedi 8 avril et se déroulera à Sathonay-Camp ; 4 administrateurs sont renouvelables : Albarracin, Hermann, Moussard et Mudler ;
- Présentation des comptes 2005 par le trésorier ;
- Fédération Maginot : un rendez-vous a été fixé au 1^{er} février avec le président de la section du Rhône.
- Le voyage annuel aura lieu cette année dans les Vosges, les 10 et juin.

Lundi 13 février 2006 (au Cercle)

Présents : Albarracin, Baillet, Chevallier, Falda, Fernandez, Hermann, Méjean, Moussard, Mudler, Perrotey, Van der Elst.

Excusé : Verrière.

- Distribution des photos souvenir prises lors de la cérémonie de ravivage de la Flamme ;
- Préparation de l'AG 2006 à Sathonay-Camp : un dossier de demande de location est à remplir pour bénéficier des locaux de l'Hôtel de la Chapelle ;
- Section du Bugey : le faible nombre de cotisants en 2005 (3) nous amène à réfléchir sur son avenir.
- Visite de Vienne confirmée pour le dimanche 14 mai.
- Fédération Maginot : après analyse des avantages et des inconvénients, décision est prise de ne pas donner suite à ce projet. Un courrier a été adressé dans ce sens au président de la délégation du Rhône.
- Projet Yorktown : les 14 pré-inscrits ont confirmé leur participation.

Lundi 6 mars 2006 (au Cercle)

Présents : Albarracin, Chevallier, Falda, Fernandez, Hermann, Mudler, Perrotey, Verrière.

Excusés : Baillet, Méjean, Moussard, Van der Elst.

- Préparation de l'AG du 8 avril : nous avons l'accord de la mairie de Sathonay-Camp. Reste à organiser le vin d'honneur et le repas.
- Validation des comptes de l'année 2005.
- Installation d'un mât des couleurs à côté du monument de Mick Micheyl : l'idée sera proposée au maire de Sathonay-Camp.
- Visite de Vienne le 14 mai : Jean-Claude Finand finalise le dossier. Un bulletin d'inscription sera joint au bulletin.
- Voyage dans les Vosges : une décision définitive sera prise lors de la prochaine réunion du CA ;
- Projet Yorktown : rien de nouveau. Une réflexion concernant nos attributs et cadeaux est ouverte.
- Rappel des prochaines réunions : 3 avril, 9 mai.
-

VII. LA VIE DE L'AMICALE

Nécrologie

Les périodes se suivent et, hélas, se ressemblent. Depuis novembre dernier, l'Amicale a déploré la disparition de deux de ses membres, anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale : Edmond Demarchi (30.10.2005) et André Chaize (30.12.2005).

Edmond Demarchi

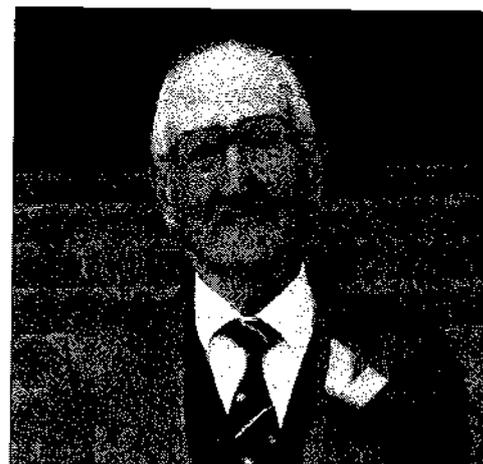
Né en 1916, Edmond Demarchi sort de l'école de Saint-Maixent en tant que sous-lieutenant de réserve. Affecté au 99^e RIA, il prend à l'automne 1939 le commandement de la section d'éclaireurs skieurs du 1^{er} bataillon implantée à Valloire et Plan Lachat. Le 21 juin 1940, en position défensive au Mont-Froid, il tient tête à l'attaque italienne, puis ramène sa section sans encombre à Aussois. Edmond Demarchi a contribué, par ses nombreuses photos et son témoignage, à la mémoire de la bataille des Alpes dans le secteur de la Haute Maurienne. Qu'il en soit une dernière fois remercié. Il est décédé brutalement dans sa propriété en Italie et a été incinéré le 11 novembre dernier. C'est son fils François qui nous a fait part de la triste nouvelle



André Chaize

Né en 1917 à Sainte-Catherine, dans les monts du Lyonnais, André Chaize est admis à l'Ecole normale d'instituteurs en 1934. Trois ans plus tard, il occupe son premier poste à Ecully. Mais dès l'année suivante, les obligations militaires le conduisent à Saint-Maixent puis à Saint-Cyr d'où il sort aspirant en avril 1939. Classé 34^e sur 620, il choisit le 99^e RIA commandé par le colonel Lacaze qui l'affecte à la compagnie d'accompagnement du 3^e bataillon. En poste en Haute Maurienne, puis en Alsace du Nord, il participe aux combats défensifs sur le Chemin des Dames et sur l'Aisne. Son brillant comportement lui vaut d'être cité. Fait prisonnier le 16 juin 1940, il est libéré 5 ans plus tard. A son retour, il devient directeur de l'école publique de Saint-Didier-sous-Riverie, puis de celle de Sainte-Catherine qui l'avait vu élève et qui le verra prendre sa retraite d'instituteur en 1978. Secrétaire de mairie jusqu'en 1982, conseiller municipal de Sainte-Catherine de 1983 à 1989, délégué départemental à l'Education nationale de 1978 à 2000, il fait preuve d'un dévouement sans limite.

Très impliqué dans la vie associative de son village et du canton de Mornant, féru de musique, il dirige la fanfare de Sainte-Catherine pendant près de vingt ans. Passionné d'histoire, il écrit régulièrement dans la tribune libre du journal de la région mornantaise « L'Aqueduc ». Fidèle à ses camarades anciens combattants et prisonniers de guerre, il est aussi président de l'association du canton de Mornant de 1945 à 2000



Mais la maladie d'Alzheimer contre laquelle il se bat depuis 1995 entrave progressivement l'ensemble de ses activités. Il décède le 30 décembre entouré de l'affection de sa famille. Ses enfants Pascale et Gérard, à qui nous devons les informations ci-dessus, m'ont proposé ces quelques mots pour résumer son engagement : « *De ce qu'il a fait, de ce qu'il a écrit, il aurait souhaité que l'on retienne des valeurs comme l'entraide, l'honnêteté, la justice . Il aura fait de son mieux pour les promouvoir* ».

Capitaine de réserve, il était décoré de la Croix de guerre 39/45, des Palmes académiques, et titulaire de la Croix du combattant, de la Médaille d'argent de l'Education nationale et de la médaille du Mérite fédéral des Anciens combattants prisonniers de guerre.

Il faut malheureusement y associer :

- Jean-Marc Coupat décédé le 14.12.2005 à l'âge de 47 ans, chef de peloton à l'escadron du 299^e RI ;
- Jean Letourneur décédé le 18.01.2006, chef de la section d'éclaireurs skieurs du 2^e bataillon du 99^e RIA en 1944-1945 et ancien du GMO Revanche ;
- Madame Raymonde Exposito, épouse de notre camarade Jacques Exposito président de la Compagnie de sauvetage d'Oullins, décédée le 11 février à l'âge de 66 ans ;
- Madame Marie-Louise Corretel, épouse d'Henri Corretel, et dont les funérailles ont eu lieu le 4 mars.

A toutes les familles endeuillées, l'Amicale a présenté ses très sincères condoléances.

Adhésion

Nous avons le plaisir d'accueillir Robert Magdeleine, domicilié rue Bellecombe Lyon 6^e. Né en 1924, il a rejoint la Résistance de la Loire (Armée secrète, groupe Jean Boyer de Saint Germain-Laval) fin 1943 ; après la Libération, il s'engage pour la durée de la guerre dans ce qui deviendra en décembre 1944 le 99^e RIA (Bataillon Montréal, 15^e compagnie, lieutenant Charles Belval).

Libéré à Bourg Saint Maurice en octobre 1945, il entreprend alors une carrière qui le mènera aux plus hautes responsabilités chez Berliet, notamment en Algérie où Paul Berliet (un ancien du 9-9 lui aussi) lui confiera la direction de l'usine de Rouiba, à côté d'Alger.

Bienvenue parmi nous.

Des nouvelles des uns et des autres

- Henri Guitelmacher est promu officier de l'Ordre national du Mérite alors qu'Humbert de Rivaz est nommé chevalier du même ordre national. Félicitations à tous les deux !
- Jean Thierrée est depuis fin novembre le nouveau directeur des services fiscaux du Rhône. Nous lui adressons toutes nos félicitations et lui exprimons nos souhaits de réussite à l'occasion de cette brillante affectation ;
- Bernard Grossein est reparti en Afghanistan pour une nouvelle mission OPEX ;
- Philippe Jouanin, qui a failli nous rejoindre à Paris le 3 décembre dernier, nous adresse un cordial souvenir de Chine !
- Daniel Genthialon s'apprête à sortir un deuxième livre intitulé « Mémoire cachée ou l'énigme des momies de Saint-Bonnet-le-Château » ;
- Hubert Vaucanson a brillamment remporté le trophée du ministre de la Défense dans le cadre de la finale (catégorie pistolet) du 1^{er} Critérium national de tir aux armes réglementaires à Versailles. En outre il a terminé 9^e au tir au fusil à répétition alors que Jean-Marc Charmet terminait à une très belle 5^e ex aequo à la carabine 22 LR. Bravo aux fines gâchettes !
- Le général Soubrane se remet (bien) d'un important accident vasculaire-cérébral et transmet son meilleur souvenir à tous ceux qui l'ont connu dans ses fonctions à Lyon.
- Humbert de Rivaz a subi une lourde opération cardiaque en janvier dernier (pose d'une prothèse au niveau de la valve aortique). La rééducation est bien avancée et la reprise du travail prévue courant avril.
- Victor Margelli a été élu président de l'Amicale des Déportés, Internés, Combattants volontaires et Anciens combattants de Saint-Chamond. Tous nos vœux de réussite l'accompagnent.

Quelques consignes pour ceux qui partent à la montagne

Dès l'arrivée au cantonnement, se changer pour sécher ses vêtements ; s'il y a lieu, mettre son chandail. Toujours changer de chaussettes et de souliers. Nettoyer soigneusement ses brodequins, les graisser en les massant vigoureusement ; s'ils sont mouillés, secouer à l'intérieur un peu de cendre chaude ; ne jamais les mettre près du feu. Se laver les pieds avec un linge humecté d'eau fraîche, les graisser. Percer les ampoules avec une aiguille flambée et un fil gras. Laisser le fil dans l'ampoule. N'utiliser que les feuillées indiquées (pour éviter les épidémies).

Ne boire que de l'eau reconnue potable : sources ou puits indiqués à l'arrivée.

La nuit, se déshabiller le plus possible ; garder sa ceinture de flanelle (pour éviter les refroidissements, coliques).

Conserver de quoi se couvrir davantage (capote ou couvre-pieds) pendant les dernières heures de la nuit, toujours très fraîches.

D'après le fascicule « Marches et manœuvres alpines » rédigé en 1936 par le colonel Roux, alors chef de corps du 99^e RIA

VIII. AGENDA

- Conseils d'administration : lundi 3 avril, mardi 9 mai et lundi 12 juin 2006
- Assemblée générale annuelle : samedi 8 avril 2006 à Sathonay-Camp.
- Visite de Vienne, sur les traces du 299^e RI et du 99^e RI : dimanche 14 mai 2006, avec la participation de l'association « La société des Amis de Vienne »
- Voyage à Yorktown du 17 au 23 octobre 2006.

IX. CORRESPONDANCE

Rappel de l'adresse postale de l'amicale :

**AMICALE DES ANCIENS DES 99^e et 299^e R.I.
Cercle Bellecour – Quartier général Frère – B.P. 32 – 69998 LYON ARMEES**

ainsi que de mon adresse personnelle :

André MUDLER 7, rue Bonnefond 69003 LYON Tél. 04.78.54.65.85 ou 06.83.48.99.17

Adresse électronique : andre.mudler@wanadoo.fr

Merci pour la St Jean 2006
Bonne nuit
